

Azza M. S. Salem

La Vengeance De Médée

Notice

La vengeance était une chose cruelle, soit la vengeance des humains ou la vengeance des dieux, les deux sont terribles et effrayables.

Il est affreux de regarder des crimes et du sang. On voit Cassandre qui regrette d' être dans la maison d' Atrée qui est pleine de crimes et de sang; elle dit ça quand elle était en retour avec Agamemnon dans sa maison, car Atrée père d' Agamemnon et de Menelaus a tiré une vengeance cruelle et feroce envers son frère Thyeste, en l' invitant à ses fils⁽¹⁾

Quant même la vengeance des dieux et des deesses est cruelle, on la voit dans la pièce d' Héraclès soit la pièce grecque ou la pièce latine on voit Junon (Héra) était la marâtre d' Héraclès (Hercule), et Hercule était l' agent de la folie, Junon "(Héra) veut frapper Hercule (Héraclès) pour se venger les effronts⁽²⁾

De même on voit Aphrodite (Venus) avec Hippolyte et Phèdre, Aphrodite (Venus) voulait punir Hippolyte d' avoir méprisé son culte au profit de celui d' Artemis.⁽³⁾

Dans les deux pièces on voit l' injustice de Junon (Héra) et de Venus (Aphrodite) dans leur vengeance.⁽¹⁾

(1) Voir, Sénèque-Thyeste- (V. 682-690)

(2) Voir, Sénèque-Hercule, Introduction. P. 2.

- Voir, Romilly, La Grèce antique contre la violence, Violence divine et douceur, II, P. 86.

(3) Voir, Ibid. P. 86.

- Voir, Euripide-Hippolyte. (V. 21-28).

- Voir, Sénèque-Phaedra (V. 671).

- Voir, Raciné-Phèdre (V. 673).

- Voir, Silk, Tragedy and Tragic Greek Theatre and Beyond, Bernd Seidensticker, Tragic Dialectic in Euripidean Tragedy P. 388.

Sénèque passait sa jeunesse dans une période pleine de vengeance et de ferocité, Il était le maître de Néron, celui-ci était d'une famille très sévère, ce prince même était sans cœur, Néron, pour que personne n'approche de son règne il tue tous ceux qui sont de sa famille. De même il tue sa mère pour qu'il fait tout ce qui lui plait et qu'il soit seul dans son règne.⁽²⁾

De cette période effrayable et affreuse, on prouve la dureté des Romains, cela paraît dans les pièces de Sénèque, Thyeste et d'Hercule.

Comme même on voit la rudesse des Romains dans la tragédie de Sénèque-Médée, quand Médée tue un de ses fils devant son père. Corneille la compare à une tigresse.⁽³⁾ (Corneille Médée V. 1549)

(1) Voir, Kitto, Greek Tragedy, P. 247.

(2) Voir, Tacitus-Annales, XIV, (4-8).

(3) Comparer Euripide-Electre (V. 1162): Le chœur la compare à une lionne qui vient des montagnes.

- Comparer Eschyle-Agamemnon (V. 1233).

LA VENGEANCE

- Euripide – Médée
- Sénèque – Médée
- Ovide – douzième Héroïde,
une idée de, Médée
- Corneille – Médée

Introduction:

La Médée de Néophon:

Dans le premier Argument de la pièce d'Euripide-Médée; Euripide passait pour en avoir emprunté l'économie à Néophon. Enfin les scholies de Médée citent de la pièce de Néophon deux fragments le premier de quatre vers, à propos du (V. 666) de la tragédie d'Euripide, le second de cinq vers, à l'occasion du (V. 1387). Il faut y ajouter un extrait de quinze vers reproduits par Stobée (floril. XX, 34) comme tiré de la Médée de Néophon, sur Néophon, nous n'avons d'autres renseignements que ceux de Suidas. Ce poète tragique⁽¹⁾ à qui on attribue dit-il la Médée d'Euripide, introduisit le premier au théâtre les rôles de pédagogues et les esclaves mis à la question. Il composa 120 tragédies. Alexandre de Macédoine le fit périr avec Callisthène dont il était ami. Si la dernière indication était exacte Néophon aurait vécu au IV^e siècle et sa Médée ne saurait avoir précédé celle d'Euripide. Néophon un poète tragique du milieu du V^e siècle, un novateur et un réaliste, auteur d'une Médée qu'Euripide aurait imitée de très près⁽²⁾, sinon plagiée. A en juger par les trois fragments de Néophon l'imitation ne portait pas seulement sur le dessin général de l'action, Euripide aurait emprunté à son modèle

(1) Apud Meridier., Euripide-Médée, Notice, P. 111.

- Néophon ou Néophron, suivant Suidas

- Voir Norwood, Greek Tragedy, P. 195-196.

- Comparer, Donald, Euripide Medea, Greek and Latin Classics, P. 58.

(2) Voir, Croiset, Manuel d'Histoire de la littérature, P. 328.

l'intervention d'Egée. D'après le scholiaste, Egée dans le drame de Néophon, venait consulter Médée sur le sens de l'oracle:

- καὶ γάρ τιν' αὐτὸς ἤλυθον λύσιν μαθεῖν
- σοῦ. Πυθίαν γὰρ ὄσσαν, ἦν ἔχρησέ μοι
- Φοίβου πρόμαντις, συμβαλεῖν ἀμηχανῶ.
- σοὶ δ' εἰς λόγους μολῶν ἄρ' ἤλπιζον μαθεῖν.

Au dénouement Médée prédisait à Junon, comme chez Euripide, la triste fin qui l'attendait, mais ce qu'elle lui annonçait c'est le suicide par pendaison:

- Φθερῆ τέλος γὰρ αὐτὸς αἰσχίστῳ μόρῳ
- δέρη κρεμαστὸν ἀγχόνῃ ἐπισπάσας.
- Τοῖα σε μοῖρα σῶν κακῶν ἔργων μένει,
- διδάξις ἄλλοις μυρίοις ἐφημέροις
- θεῶν ὑπερθε μήποτ' ἄρασθαι βροτούς.

Le morceau cité par Stobée est d'un intérêt plus vif encore. C'est le fragment d'un monologue où l'on voit Médée sur le point de frapper ses enfants partagée entre la soif de la vengeance et les résistances de l'amour maternel:

- Εἶεν, τί δράσεις, θυμέ; βούλευσαι καλῶς,
- πρὶν ἢ ἔξαμαρτεῖν καὶ τὰ προσφιλέστατα
- ἔχθιστα θέσθαι. Ποῖ ποτ' ἐξῆξας, τάλας;
- Κάτισχε λῆμα καὶ σθένος θεοστυγές.
- Καὶ πρὸς τί ταῦτα δύρομαι, ψυξὴν ἐμὴν
- δρῶσ' ἔρημον καὶ παρημελημένην
- πρὸς ᾧν ἔχρῃν ἤκιστα; μαλθακοὶ δὲ δὴ
- τοιαῦτα γιγνόμεσθα πάσχοντες κακά;
- Οὐ μὴ προδώσεις, θυμέ, σαυτὸν ἐν κακοῖς;
- Οἴμοι, δέδοκται. παῖδες, ἐκτὸς ὀμμάτων

- ἀπέλθετ'. ἤδη γάρ με φοινία μέγαν
- δέδυκε λύσσα θυμόν. ὦ χέρες, χέρες,
- πρὸς οἶον ἔργον ἐξοπλιζομεσθα. φεῦ,
- τάλαινα τόλμης, ἦ πολὺν πόνον βραχεῖ
- διαφθεροῦσα τὸν ἐμὸν ἔρχομαι χρόνῳ.

Ces vers offrent avec le célèbre monologue qu'Euripide prête à Médée

(V. 1021 et suiv.):

- ὦ τέκνα, τέκνα, σφῶν μὲν ἔστι δὴ πόλις.

une ressemblance frappante, si Néophron est le premier en date, c'est à lui, non à Euripide qu'il faut attribuer le mérite d'une scène dont la profondeur et le pathétique sont une des grandes beautés de la pièce.

Dans l'œuvre d'Euripide, Egée se rend à trézène pour y consulter Pitthée, et il rencontre Médée, c'est par hasard. Euripide s'est conformé à la tradition.

Néophron s'en écarte en imaginant qu' Egée vient demander conseil à Médée. L'innovation semble trahir une datte postérieure. Le fragment relatif au suicide de Jason fait une impression analogue. Et le vers final dégage avec une choquante maladresse une moralité inattendue, où la mort de l'infidèle n'apparaît plus comme le châtement de sa trahison. Bref il est permis de se demander si la Médée attribuée à Néophron n'est pas en fait une contre-façon de celle d'Euripide et même s'il y a eu un Néophron, auteur de l' œuvre à laquelle appartiennent les fragments conservés sous son nom⁽¹⁾.

L'action de Médée:

Médée est une des œuvres les plus fortes du théâtre antique. L'action dans son ensemble, a la simplicité et l'unité des choses

(1) Apud Méridier., Euripide-Médée, Notice, P. 133.

- Voir, Donald, Euripide Medea, Greek and Latin Classics, P. 59-60.

vraiment belles, et pourtant toutes les nuances du pathétique s'y déploient dans une progression continue. Dès le début on sent planer une attente sinistre, bientôt accrue par la rumeur d'une nouvelle infortune. L'épouse trahie se vengera de façon terrible et ses enfants seront ses victimes. Médée appelle la mort sur l'infidèle et la jeune épousée. Elle-même déclare qu'elle songe à punir Jason. La sentence d'exil dont Créon vient la frapper précipite sa décision en redoublant sa fureur et en l'obligeant à agir le jour même:

Elle tuera le roi qui la chasse, la princesse sa fille et l'époux félon. Reste à choisir l'arme du meurtre.

Si le hasard ne lui offre pas un asile, elle recourra ouvertement à la violence, quitte à périr elle-même. Ce refuge qu'il lui faut pour achever sa vengeance sans en essuyer les effets, l'arrivée d'Egée le lui fournit à l'instant.

Le nouveau projet que développe Médée est plus complet et plus atroce. Pour frapper Jason au cœur, il faut qu'il reste seul, sans espoir de postérité sur les ruines de son double hymen. Après avoir fait périr la princesse, Médée tuera de sa main ses propres enfants. Dès lors l'action se déroule avec une inflexible rigueur. Aristote a blâmé le dénouement parce qu'il vient d'une "machine" et non de l'action elle-même⁽¹⁾.

Argument de Médée:

Venu à Corinthe, Jason se fiance à Glauké, fille de Créon, le roi de Corinthe. Médée obtient de rester un jour quand Créon demande qu'elle quitte le pays. Comme pour payer cette grâce, elle fait porter en présent à Glauké par ses enfants, un vêtement et une couronne d'or. La princesse, pour les avoir mis, perd sa vie et son père Créon. Médée tue ses propres enfants et montée sur un char attelé de dragons ailés

(1) Apud Méridier Euripide-Médée, Notice, P. 117.

- Voir, Persuasion in Greek Tragedy, A study of Peitho. P. 169.

qu'elle a reçu du soleil s'enfuit à Athènes où elle épouse Egée, fils de Pandion⁽¹⁾.

Suivant Phérécyde et Simonide, ils prétendent que Médée rajeunit Jason en le faisant cuire⁽²⁾.

Suivant Staphylos Médée fit périr Jason à sa manière: elle l'invita se coucher sous la poupe du navire Argo, qui était sur le point de s'écrouler par l'effet du temps: la pompe tomba sur Jason et il mourut⁽³⁾.

Médée de Sénèque:

La tragédie de Médée est inspirée par celle d'Euripide sur le même sujet. Le sujet est terrible. L'enchanteuse Médée réfugiée à Corinthe avec ses enfants et son mari Jason apprend soudain que Jason épouse la fille de Créon, roi de Corinthe. Elle décide de se venger de l'infidèle, pour y réussir elle sollicite de Créon qui l'a bannie, un délai d'un jour avant de quitter le royaume, car elle veut, dit-elle faire ses adieux à ses enfants. Sur ces entrefaites, elle a une entrevue avec Jason; elle lui propose de fuir avec elle; il refuse. Elle commence par envoyer à Creuse, fille de Créon, comme présents de nocces des bijoux et un manteau magique.

A peine s'en est-elle parée qu'elle est consumée par des flammes inextinguibles ainsi que Créon. Alors Médée tue ses propres enfants,

(1) Voir, John Kerrigan, *Revenge Tragedy*, P. 89.

(2) Voir, Méridier, *Euripide-Médée*, (Argument de Médée), (V. 11-13):

- φερεκύδης δὲ καὶ Σιμωνίδης φασὶν ὡς ἡ Μήδεια ἀνεψήσασα.
- τὸν Ἰάσονα νέον ποιήσσειε ...

(3) Voir, Meridier *Euripide-Médée*, (Argument de Médée), (V. 20-24):

- Στάφυλος δὲ φησι τὸν Ἰάσονα τρόπον τινὰ ὑπὸ τῆς Μηδείας ἀναιρεθῆναι· ἐγκελεύσασθαι γὰρ αὐτὴν οὕτως ὑπὸ τῇ πρύμνῃ τῆς Ἄργου κατακοιμηθῆναι, μελλούσης τῆς νεῶς διαλύεσθαι ὑπὸ τοῦ χρόνου ἐπιπεσούσην γούν τῆς πρύμνης τῷ Ἰάσονι τελευτῆσαι αὐτόν

en rendant Jason témoin de la mort du deuxième, par un atroce raffinement de cruauté.

Puis elle s'enfuit à travers les airs dans un char magique attelé de dragons⁽¹⁾.

Médée d'Ovide:

La tragédie qui porte le même titre Médée; celle-ci est malheureusement perdue et l'on ne peut s'en faire qu'une idée approximative grâce à la douzième Héroïde⁽²⁾.

Médée de Corneille:

Corneille a suivi beaucoup plus Sénèque qu'Euripide. La pièce était représentée en 1694. On connaît la légende. La magicienne Médée, fille du roi de Colchide Ætès, après avoir aidé Jason, par amour, à ravir la Toison, s'était enfuie avec le beau grec sur le navire Argo. Pour retarder la poursuite des vaisseaux d' Ætès, elle coupe en morceaux son frère qui l'avait suivie et en jette un à un, les membres dans la mer.

Arrivée avec Jason à Iolcos, où celui-ci doit régner un jour, elle fait assassiner le roi regnant par ses propres filles et ameute contre elle et Jason la population thessalienne qui les chasse tous les deux.

Les trois tragédies d'Euripides, de Sénèque et de Corneille, commencent à Corinthe, où régnait Créon, le roi, il a une fille Creuse. Médée et Jason se sont réfugiés à Corinthe. Médée veut se venger de sa rivale car Jason veut la marier. Médée lui envoie une robe magnifique imprégnée de tels poisons et chargée de tels malefiques pouvoirs que Creuse en la revêtant est brûlée vive, et que son père, accouru pour la secourir est brûlé de même, Médée se venge ensuite de Jason en égorgeant sous ses yeux les deux fils qu'elle a eut de lui,

(1) Voir, F. H. Chaumartin Sénèque-Médée, Notice P. 85.

(2) Voir, Ovide-12^{ème} Héroïde (Médée) P. 39 à 44.

puis s'envole sur un char trainé par des dragons ailés qui la conduiront à Athènes. A Athènes elle épousera le roi Egée.

Dans l'œuvre de Sénèque, on reconnaît qu'Ovide a écrit une tragédie qui porte le même titre, Médée, mais malheureusement est perdue il n'y a qu'une idée à la (douzième Héroïde)⁽¹⁾.

Dans Ovide c'est Jason qui dit à Médée de quitter le palais et elle obéit et elle a quitté le palais accompagnée de ses enfants et de son amour qui la suit partout

- "Aussus es Æsonia" dicere "cedo domo!"
- Jussa domo cessi natis comitta duobus
- Et, qui me sequitur semper amore tui

La deuxième différence quand un de ces fils lui questionne: "est-ce que c'est mon père qui est rempli d'or et prend l'auto?" quand elle entend ça elle déchire ses vêtements et elle frappe sur sa figure⁽²⁾.

(1) Voir, Ovide- Douzième Héroïde, oeuvres complètes, Médée à Jason P. 39- à 44

(2) Cet image ne paraît que chez Ovide.

LA VENGEANCE

- Euripide – Médée
- Sénèque – Médée
- Ovide – douzième Héroïde, Médée
- Corneille – Médée

Depuis le commencement de la pièce de Médée d'Euripide, nous savons par la légende traitée que Médée est infidèle parce que parmi ces crimes la suite du meurtre impie, qu'elle avait commis jadis en tuant son frère pour suivre Jason (V. 1334-1335):

- κτανούσα γὰρ δὴ σὸν κάσιν παρέστιον.
- τὸ καλλίπρωρον εἰσέβης Ἄργουῶς σκάφος.
- Et aussi elle a tué⁽¹⁾ Pélías⁽²⁾

Elle a le génie vengeur attaché à sa personne nous voyons ça quand elle sait que son mari va se marier la fille du roi Créon. Et quand Créon lui ordonne de quitter le pays⁽³⁾ elle lui embrasse les genoux (V.324):

- Μή, πρὸς σε γονάτων τῆς τε νεογάμου κόρης
Elle lui demande de rester un seul jour (V. 340).
- Μίαν με μείναι τήνδ' ἕασον ἡμέραν.

(1) Comparer Maurice Rat Corneille-Médée: V. 481 :

Ma main, saignante encor du meurtre de Pélée.

- Comparer Maurice Rat Corneille-Médée: V. 333 :

Si je n'eusse point fui pour la mort de Pélée.

- Comparer Bornecque et Prevost Ovide (12^{ème} Héroïde) Médée

Médée fuyant avec Jason dispersa sur la route les membres de son frère

Absyrte qu'elle avait égorgé, pour que son père, occupé à les recueillir ne pût l'atteindre.

(2) Voir, F. R. Chaumartin Sénèque-Médée V. 132-134:

funus ingestum patri.

sparsumque ponto corpus et Peliae senis.

decocta aeno membra.

(3) Voir, M. S. Silk, Tragedy and The Tragic Greek Theatre and Beyond Bernd Seidensticker, Tragic Dialectic in Euripidean Tragedy, P. 385.

Dans Sénèque-Médée et Corneille-Médée c'est Créon qui l'ordonne de quitter le pays.

(V.190-191):

..... Vade ueloci fuga.

Monstrumque saeuum horrible iamdudum auehe.

(V. 502):

Prépare ton départ et pense à ta retraite.

Mais chez Ovide c'est Jason qui lui ordonne de quitter le palais⁽¹⁾.

“Aussus es Æsonia” dicere “cedo domo!”

Elle prépare un voile léger et une couronne d'or ciselé comme cadeaux pour la fille du roi, mais si elle prend la parure et en revêt son corps elle périra misérablement et avec la jeune femme quiconque la touchera par les poisons qu'elle va mettre dans ces cadeaux.

Elle demande à la nourrice d'appeler Jason, il vient à sa requête.

Dans les deux pièces d'Euripide et de Sénèque elle fait une entrevue, avec Jason.

Dans Sénèque elle lui propose de fuir avec elle mais normalement il refuse (V. 524):

- Medea cogit innocens mecum fuge.

De là, elle décide de se venger et elle commence par la fille de Créon.

(1) Voir, Méridier Euripide-Médée: (V. 271-273):

- Σὲ τὴν σκυθρωπὸν καὶ πόσει θυμουμένην,
- Μήδειαν, εἶπον τῆσδε γῆς ἔξω περᾶν
- φυγάδα, λαβοῦσαν δισσά σὺν σαυτῇ τέκνα,

Elle le prie de lui pardonner à ce langage passé parcequ'elle l'a insulté (V. 465-466):

- ὦ παγκάκιστε, τοῦτο γάρ σ' εἶπειν ἔχω
- γλώσση μέγιστον εἰς ἀνανδρίαν κακόν.

Elle lui rappelle ses jours passés quand ils sont exilés et sans amis.

Elle lui rappelle de ce qu'elle a fait pour lui et comment elle a tué Pélías (V. 505)⁽¹⁾

- ὦν πατέρα κατέκτανον.

Elle rencontre Egée, elle le supplie et elle se jette à ses pieds pour le prier de l'accueillir dans son pays, dans sa demeure⁽²⁾

(V. 711-713):

- οἴκτιρον οἴκτιρόν με τὴν δυσδαίμονα
- καὶ μή μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσαν εἰσίδης,
- δέξαι δὲ χώρα καὶ δόμοις ἐφέστιον.

Médée rencontre Jason et lui parle avec une douce langage mais elle est hypocrite elle le trompe par les paroles agréables.

(1) Comparer Ovide-12^{ème} Héroïde-Médée:

Médée avait persuadé aux filles de Pélías qu'en coupant-et en faisant bouillir les membres de leur père, elles le rajeuniraient.

- Comparer Sénèque-Médée: (V. 258 sq.):

Senio trementem debili atque aeuo grauem.

- Comparer Sénèque-Médée: (V. 276):

..... Illi Pelia, non nobis iacet.

- Comparer Sénèque-Médée: (V.666-667):

Ustus accenso Pelias aeno.

arsit angustas uagus inter undas.

- Voir, OEUVRE Complète, Ovide Metamph., VII, I

(2) Voir, Rose Latin Literature, P. 373.

Elle le trouve sage d'avoir contracté cette nouvelle alliance, assister sa couche et prendre plaisir à entourer de soins ta jeune épouse. Elle appelle ses enfants pour saluer leur père

(V. 894-896):⁽¹⁾

- ὦ τέκνα τέκνα, δεῦτε, λείπετε στέγας,
- ἐξέλθετ', ἀσπάσασθε καὶ προσείπατε
- πατέρα μεθ' ἡμῶν.

Puis elle donne à ses enfants les cadeaux de nocce pour les porter à la princesse, à la bienheureuse épouse. Elle conseille ses fils en lui disant:

“entrez dans la riche demeure et la nouvelle épouse de votre père, la maîtresse, suppliez-la; implorez d'elle de ne pas être exilés en lui offrant la parure, car avant tout il importe qu'elle reçoive ces présents en mains propres”.

(V. 956-958)⁽²⁾:

- Λάζυσθε φερνάς τάσδε, παῖδες, ἐς χέρας
- καὶ τῆ τυράννω μακαρία νύμφη δότε
- φέροντες οὔτοι δῶρα μεμπτὰ δέξεται.

Médée tourne sa figure et pleure quand Jason, prenant ses enfants. Elle fait la même chose au retour de ses enfants avec le gouverneur (V. 923-924)⁽³⁾:

- στρέψασα λευκὴν ἔμπαλιν παρηίδα,

(1) Voir, Croally Euripidean-Polemic P. 190

(2) Comparer Leon Hermann Sénèque-Médée (V. 845-848):

- Ite, ite, nati, matris infaustae genus,
- Placate uobis munere et multa prece
- Dominam ac nouercam.

(3) Comparer Leon Hermann Sénèque-Médée (V. 937-939):

- Ora quid lacrimae rigant.
- uariamque nunc huc ira, nunc illuc amor
- diducit?

- κοῦκ ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἑμοῦ δέχη λόγον;

Médée serre ses enfants et les couvre de baisers⁽¹⁾ puis elle les éloigne d'elle, et elle les ordonne de rentrer dans la maison.

Mais aussitôt le messenger vient d'annoncer que la princesse est morte elle et son père⁽²⁾. Et comme Médée est sûre que la princesse va mourir quant même elle devient joyeuse et sourit.

Mais elle se presse pour accomplir le forfait terrible, Médée se hâte pour tuer ses fils et d'éloigner du pays elle saisit l'épée et entre dans la maison et à l'instant on entend les cris des enfants (V. 1271-1272):

- Οἴμοι, τί δράσσω; ποῖ φύγω μητρὸς χέρας;
- Οὐκ οἶδ', ἀδελφὲ φίλτατ' ὀλλύμεσθα γάρ.

Dans Sénèque le messenger vient annoncer que la reine et son père sont morts, il conseille Médée de fuir. Mais tout à coup Jason vient avec les soldats l'idée des soldats ne se trouve pas que chez Sénèque. Médée en voyant les soldats monte avec sa nourrice et un de ces fils au haut sur le toit. Elle tue ce fils devant son père et lui jette les deux cadavres et fuit sur son char avec la nourrice et disparaît dans les airs. [Sénèque-Médée (V.1025)]:

- Ego inter auras aliti curru uehar.

Dans la pièce de Corneille c'est Theudas qui vient annoncer la triste nouvelle à Jason, la mort de la reine

(1) Comparer Leon Hermann Sénèque-Médée (V. 945-947):

- Huc, cara proles, unicum afflictæ domus.
- Solamen, huc uos ferte et infusos mihi.
- coniungite artus.

(2) Comparer Sénèque-Médée (V. 879-880):

- Periere cuncta, concidit regni status.
- Nata atque genitor cinere permixto iacent.
- Voir, Marriage To Death, P. 104-105.

(V. 1293-1294):

- Ah, déplorable prince! Ah, fortune cruelle!
- Que je porte à Jason une triste nouvelle!

Médée la rencontre et lui donne un coup de baguette qui le fait demeurer immobile. Elle veut savoir le résultat de ce qu'elle a fait et Theudas lui raconte Corneille-Médée (V. 1301):

- Votre robe a fait peur, et sur Nise éprouvée

et (V. 1305-1312):

- Mais cette infortunée à peine l'a vêtue,
- Qu'elle sent aussitôt une ardeur qui la tue:
- Un feu subtil s'allume et ses brandons épars
- Sur votre don fatal courent de toutes parts;
- Et Cléone et le roi s'y jettent pour l'éteindre;
- Mais (ô nouveau sujet de pleurer et de plaindre!)
- Ce feu saisit le roi; ce prince en un moment
- Se trouve enveloppé du même embrasement.

Il lui continue de raconter que le feu s'allume, Cléone et le roi se jettent pour l'éteindre mais le feu saisit le roi.

Elle ressemble à Ino qui frappée de folie par les dieux quand l'épouse de Zeus l'eut chassée de sa demeure à l'aventure. Ino se jeta dans l'onde amère avec ses enfants.⁽¹⁾

Jason entre précipitemment, il entend les cris et il sache que Médée à tuer ses fils (V. 1309):

- Παῖδες τεθνᾶσι χειρὶ μητρῶα σέθεν.

(1) Voir, Euripide-Médée (V. 1284-1289):

- Voir, Eschyle-les Suppliants, Notice P. 5
- Voir, Sénèque -Médée (V. 1000-1001):
 - natus hic fatum tulit,
 - hic te uidente dabitur exitio pari.
- Voir, Persuasion in Greek Tragedy, A study of Peitho. P. 169.

Jason injure Médée elle n'a pas tué ses enfants mais elle l'a tué, elle l'a frappé à mort en l'otant de ses fils, (V. 1310):⁽¹⁾

- Οἴμοι τί λέξεις; ὡς μ' ἀπώλεσας, γύναι.

Elle est criminelle, surtout qu'elle a tué avant ça son frère Absyrtos au foyer paternel avant de monter sur la nef Argo et le jeta dans les flots Jason regrette le jour où il emmenai Médée à sa maison grecque de son pays barbare, il la compare qu'elle est plus sauvage de la tyrrhenienne Scylla.⁽²⁾

Tandis que Médée répond à Jason qu'il est libre de dire ce qu'il veut "lionne et Scylla", mais elle a rendu coup pour coup. (V. 1358-1360):

- πρὸς ταῦτα καὶ λέαιναν, εἰ βούλη, κάλει
 - καὶ Σκύλλαν ἢ τυρσηνὸν ὠκησεν πέδον.
 - τῆς σῆς γὰρ ὡς χρῆ καρδίας ἀνθηψάμην.

Jason demande à Médée de lui laisser enterrer ses fils et les pleurer mais Médée refuse; elle lui dit qu'elle les portera au sanctuaire d'Héra déesse du promontoire pour nul ennemi ne les outrage en renversant leurs tombes. Ça se diffère dans la pièce de Sénèque, car après ça elle a tué le deuxième fils devant lui, elle lui jette-les deux cadavres. (V.1018-1019):

- Misereri iubes.

(1) Comparer Corneille-Médée (V. 924):

M'enlever mes enfants, c'est m'arracher le cœur.

- Comparer Sénèque-Médée (V. 547-549):

Haec causa uitae est, hoc perusti pectoris.

Curis leuamen. Spiritu citius queam

Carere, membris, luce.

(2) Comparer Corneille-Médée (V. 1549):

Horreur de la nature, exécration tigresse.

- Comparer Homère-Odyssée XII, V. 85, 89 et suiv.

- ἔνθα δ' εἰ Σκύλλη ναιει δεινὸν λελακυῖα.

- τῆς ἦτοι] πόδες εἰσὶ δύωδεκα πάντες ἄωροι.

- Bene est; peractum est. Plura non habui, dolor,

(V.1024):

- Recipe iam gnatos, parens.

Dans Euripide Jason pleure ses enfants, il appelle aux dieux, il atteste les divinités qu'après les avoir tués, elle l'interdit de les toucher par les mains et d'ensevelir leurs corps. Puis il sort à pas lents (V. 1409-1412):

- τάδε καὶ θρηγῶ κάπιθεάζω.
- μαρτυρόμενος δαίμονας ὡς μοι.
- τέκν' ἀποκτείνας' ἀποκωλύεις.
- ψαῦσαίτε χερσῶν θάψαι τε νεκρούς.

Et dans la pièce de Corneille elle lui montre un bras du haut du balcon. (V. 1539):

- lève les yeux, perfide, et reconnais ce bras.

Puis elle partira à Erechthée, dans un char⁽¹⁾ tiré par deux dragons, pour partager la demeure d'Egée fils de Pandion.⁽²⁾

Jason pleure et se lamente, il est désespéré, il veut rejoindre Creuse il a laissé la vengeance aux dieux, puis il se tue⁽³⁾ ça se trouve dans Corneille seulement mais dans Euripide et Sénèque il vit.⁽⁴⁾

(1) Voir, Aristotle Poetic, 1453a.

(2) Voir, Croally, Euripidean Polemic, P. 190.

(3) Voir, Corneille-Médée: (Acte V-Scène VII) - (V. 1623-1628):

- Ma reine, ta belle âme, en partant de ces lieux
- M'a laissé la vengeance; et je la laisse aux Dieux:
- Eux seuls, dont le pouvoir égale la justice,
- Peuvent de la sorcière achever le supplice.
- Trouve-le bon, chère ombre, et pardonne à mes feux
- Si je vais te revoir plus tôt que tu ne veux.
- (Il se tue)

(4) Voir, Sénèque-Médée (V. 980-981)

- Huc, huc fortis, armiferi, cohors
- conferte tela, uertite ex imo domum.
- (V. 995-997):

Personnages:

Médée:

Dans toutes les pièces de Médée, Médée paraît infidèle, cruelle et criminelle.

Premièrement elle est très infidèle envers sa famille, car elle a tué son frère et elle a jeté son corps en morceaux⁽¹⁾ dans la mer pour retarder son père de l'atteindre avant de fuir avec Jason.

De même elle a mis à mort Pélidas par les mains de ses filles⁽²⁾ (V. 486-487):

- Περίαν τ' ἀπέκτειν, ὥσπερ ἄλγιστον θανεῖν,
- παίδων ὑπ' αὐτοῦ, πάντα τ' ἐξεῖλον φόβον.

- En ipsa tecti parte praecipiti imminet.
- Huc rapiat ignes aliquis, ut flammis cadat.
- Suis perusta.

(1) Comparer Maurice Rat Corneille-Médée Théâtre complet (V. 795):

- Semai-je avec regret mon frère par morceaux.
- Comparer Sénèque -Médée (V. 131-134):
- raptum et nefandae uirginis paruus comes.
- Diuisus ense, funus ingestum patri.
- sparsumque ponto corpus et Peliae senis
- Decocta aeno membra.

(2) Comparer Corneille-Médée (V. 81):

- A force de pitié ces filles inhumaines.
- Comparer Ovide-Héroïde XII, 129:
- Quid referam Peliae natas, pietate nocentes?

on la voit très cruelle et criminelle envers Pélidas et ses filles car ses filles croyaient que leur père va rajeunir comme le père de Jason⁽¹⁾. Médée par sa hypocrite a fait compris ça à ses filles⁽²⁾.

C'est pourquoi tous la voient ennemi⁽³⁾.

Mais Médée quand elle apprend que son mari Jason épouse la fille de Créon, roi de Corinthe. Elle décide tout de suite de se venger de l'infidèle dans toutes les pièces.

Dans Sénèque, pour y réussir elle sollicite de Créon qui l'a bannie, un délai d'un jour avant de quitter le royaume car elle veut dit-elle faire ses adieux à ses enfants.

Dans la pièce d'Euripide, Médée demande à Créon de la laisser un seul jour avant l'exil (V. 340):

- Μίαν με μείναι τήνδ' ἕασον ἡμέραν.

Créon accepte qu'elle reste un seul jour. Il croit un seul jour qu'elle ne peut rien faire de ce qu'il redoute

(V. 355-356):

- [Νῦν δ', εἰ μένειν δεῖ, μίμν' ἐφ' ἡμέραν μίαν.

- οὐ γάρ τι δρᾶσεις δεινὸν ὦν φόβος μ' ἔχει]⁽⁴⁾

(1) Voir, Sénèque-Médée (V. 475-476):

- iussasque natas fraude deceptas mea.

- Secare membra non reuicturi senis.

Comparer, Hardie, The Cambridge companion to Ovid, P. 311-312.

(2) Voir, Corneille-Médée (V. 85-88):

- le coup le plus mortel s'impute à grand service;

- On nomme piété ce cruel sacrifice;

- Croirait commettre un crime à n'en commettre pas.

(3) Voir, Corneille- Médée (V. 784):

- M'a fait un ennemi de tout le genre humain.

(4) Apud Méridier Euripide-Médée, Budé, P. 136.

Ces deux vers (V. 355-356) sont mis entre parenthèse, et ils ont été retranchés avec raison par Nauck car le (V. 354) finit le discours de Créon.

Mais dans Corneille- Médée, c'est Créon que lui donne un jour avant de partir à l'exil (V. 504):

- De grâce ma bonté te donne un jour entier.

Chez Sénèque Médée a une entrevue avec Jason elle lui propose de fuir avec elle, il refuse. Tout de suite elle commence à se venger, elle envoie à Creuse, fille de Créon comme présents de noces, des bijoux et un manteau magique. A peine s'en est-elle parée qu'elle est consumée par des flammes inextinguibles ainsi que Créon.

De même chez Euripide et chez Corneille Creuse meurt et son père Créon aussi par les cadeaux de Médée.

Puis elle tue ses propres enfants, elle est féroce et criminelle. Son mari Jason la ressemble à une Scylla⁽¹⁾ chez Euripide et Tigresse chez Corneille (**V. 1549**):

- Horreur de la nature, exécration tigresse!

Chez Sénèque, elle tue le deuxième fils devant son père. Et s'enfuit à travers les airs dans un char magique attelé de dragons.

Dans Euripide (V. 230-251) Médée dit qu'elle n'est pas coupable que son mari est libre fait ce qu'il veut comme les autres hommes.

Et que les femmes achètent des époux avec leurs argents c'est à dire que la femme porte avec elle la "dot", les femmes sont pauvres et malheureuses de cette loi.²

Elle va se venger en tuant ses fils pour son honneur⁽³⁾ et pour se venger de Jason⁽⁴⁾

(1) Voir, Homère-Odyssée XII, 89 sq.:

- Comparer Eschyle-Agamemnon (V. 1258 Sq.):

- Αὐτὴ δίπους λέαινα συγκοιμωμένη.

- on ressemble Clytemnestre à une lionne à deux pieds.

(2) Comparer, Ovide. 12^{ème} Héroïde, Médée (V. 199-203)

(3) Voir, Easterling andKox, History of Classical Literature, P. 77-78.

(4) Voir, Donald, Euripides-Medea, Greek and Latin Classics, P. 21.

Egée:

Egée n' était pas de l'invention de Corneille, mais Euripide l'introduite dans sa pièce. Il n'est pas dans la pièce de Sénèque.

Dans Euripide, Médée supplie Egée de ne pas la laisser chasser et qu'il la prend dans son pays, dans sa demeure, à son foyer⁽¹⁾ (V. 711-713):

- οἴκτιρον οἴκτιρόν με τὴν δυσδαίμονα
- καὶ μὴ μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσαν εἰσίδης,
- δέξαι δὲ χῶρα καὶ δόμοις ἐφέστιον.

Dans Corneille Egée aime Creuse, mais Creuse a préféré Jason c'est pour cela que Jason l'a mis au prison⁽²⁾.

Médée qu'elle le fit sortir du prison, en donnant un coup de la guette sur la porte de la prison qui s'ouvre aussitôt et donne encore un sur les fers qui tombent. Et de même elle lui demande qu'elle veut aller se protéger chez lui;⁽³⁾ Egée accepte de la recevoir et qu'elle partage son lit (V. 1270):

- Vous y partagerez mon lit et ma couronne.

Jason:

C'est le mari de Médée, on le voit quelquefois infidèle parcequ'il va prendre une autre femme et il veut Médée sa femme laisse le pays, dans Ovide c'est lui qui l'annonce de quitter la demeure et chez Corneille c'est Créon qui l'annonce ça.

Les préparations de la noce, on le voit chez Ovide en voyant que Jason prend un auto et il est habillé et ses habits sont remplis d'or. Ça se trouve dans Ovide seulement, car dans les autres tragédies

(1) Voir, Le même Travail, P. 8.

(2) Voir, Corneille- Médée P. (444).

(3) Voir, Gredly, The Place and Time of Victory, Euripides' Medea. P. 31-32.

d'Euripide et de Sénèque et de Corneille, on voit qu'on veut que Médée quitte le pays avant le festin de la noce.

Mais on a pitié quelquefois de Jason surtout quand il veut voir ses fils morts par Médée et Médée refuse. Il pleure ses enfants⁽¹⁾ et sa fiancée et il se tue dans Corneille.

Jason conseille Médée d'obeir les lois et d'éloigner de la violence car elle est dans une place qui sait bien les lois et la justice, non dans une place barbare.⁽²⁾

Créon:

C'est le roi de Corinthe et le père de Creuse, fiancée de Jason. C'est lui même qui demande à Médée de laisser le pays. Dans Corneille, il la donne un jour mais dans Euripide, Médée la supplie de lui laisser un seul jour⁽³⁾ et Créon accepte et il ne sait pas la ruse qu'elle va faire, il ne croit pas qu'un seul jour qu'elle peut faire des forfaits qu'il redoute, mais celle-ci n'a pas perdu le temps et a préparé les cadeaux empoisonnés.

Creuse:

C'est la princesse que Jason veut se marier pour porter des enfants qui deviennent rois et aident les fils de Médée⁽⁴⁾. Mais elle est morte par les cadeaux de Médée, elle et son père.

(1) Comparer Eschyle-Agamemnon (V. 1144-1145):

- Il était fils de Procné, il était tué par sa mère, et celle-ci changée en rossignol, pleure éternellement sur lui.

- Comparer Euripide-Suppliants (V. 60).

(2) Voir, Romilly, La Grèce antique contre la violence, Introduction, P. 17-18.

(3) Comparer, Donald, Euripides-Medea, Greek and Latin Classics, P. 29-60

(4) Voir, Euripide-Médée (V. 399-400).

- Voir, Burnett, Revenge in Attic and Later Tragedy, P. 195.

La Vengeance De Médée

Conclusion

Au début de la pièce le poète nous fait seulement pressentir le caractère insolite de la passion de Médée il appartient au style tragique de révéler peu à peu le secret entrevu.

C'est l'image d'une femme dangereuse qui nous parvient. Rien de ce qui la touche n'est à l'abri de sa fureur; il semble qu'elle haïsse même ses enfants, elle ne peut contenir sa ferocité native depuis qu'un arrêt d'exil l'a frappée, Créon vient signifier à la reine son exil immédiat, mais il n'a pas le courage de refuser le délai qui va causer sa perte⁽¹⁾.

Depuis que Créon lui ordonne de quitter le pays et son mari aussi que Médée pense comment elle tue ses enfants, elle est divisée entre l'amour de ses enfants et par son cerveau (νοῦς) qui songe comment se venger car l'ordre de Créon était si cruel pour une femme qui n'a aucune refuge.

Médée pense si elle trouve un asile, elle exécutera le meurtre secrètement et par ruse. Elle tuera les trois ennemis, Créon et sa fille, et Jason⁽²⁾.

Egée était arrivé à Athènes, Ce roi revient de Delphes il est allé consulter Apollon et se rend à Trézène afin de s'y faire expliquer le sens de l'oracle. Sans hésiter Médée lui supplie de lui donner un asile à sa cour.⁽³⁾

Et pour qu'elle vive, il faut bien qu'elle trouve un refuge quelque part.

(1) Apud, Rivier, Essai sur le Tragique d' Euripide. P. 52-53.

(2) Voir, Euripide- Médée (V. 375).

- Voir, Burnett, Revenge in Attic and Later Tragedy, P. 194.

(3) Voir, John Kerrigan, Revenge Tragedy. P. 110.

- Voir, Rivier, Essai sur le Tragique d' Euripide. P. 54.

Egée accepte qu' elle partage son lit, et on dit que Médée lui donne un fils Medus⁽¹⁾

Médée a fait plusieurs crimes pour son mari Jason Du (V. 465-519) dans la pièce d' Euripide Médée citē ā Jason ses secours qu' elle a fait pour lui plaire, mais maintenant il est devant elle infâme et lâche, aussi devant les dieux et tout le genre humain (Eur. Méd. V. 468).⁽²⁾

Elle lui rappelle comment elle l' a sauvé pour porter la toison d' or du dragon, elle a quitté sa patrie et elle a tué son frère et pélias, elle est devenue l' ennemie pour ses affections et maintenant elle est chassée sans amis, avec ses enfants malheureux.⁽³⁾

Et maintenant pour son amour pour Jason et sa jalousie, elle va se venger de Jason car il l' a trompé et il veut se marier pour porter des enfants qui aident ses fils. Médée fait semblable qu' elle accepte et qu' il a raison mais la vérité elle dit ça pour qu' elle peut se venger, Mais Médée choisit l' épée, le poison, la conversation, qui trompe ce qu' elle lui parle avec des larmes qui trompe ses enemies⁽⁴⁾.

Cette scène ne marque pas simplement le désir de dénouer le drame au profit du personnage. Principal, elle se justifie par la mise en evidence d' un trait essentiel de la psychologie de Médée: la passion de la puissance est chez elle plus vivace que la jalousie.

Médée est comme Clytmnestre, les deux sont jalouses, et par la jalousie que Clytmnestre tue son mari Agamemnon et Médée tue ses enfants pour punir (Jason) et pour se venger de Jason.⁽⁵⁾

Les enfants étaient l' instrument pour se venger de Jason en les tuant.⁽¹⁾

(1) Voir, Reid and Rohmann, Classical Mythology in The Arts, P. 643.

(2) Comparer, Euripide-Médée (V. 1324): Jason dit la même chose.

(3) Comparer, Somneistein, Greek and dramatists, P. 107.

(4) Voir, Foley, Medea's Divided Self, P. 75, 76.

(5) Voir, Richard Garner, From Homer to tragedy, P. 91.

Médée est une pièce terrible, elle se termine pas un catastrophe en tuant ses enfants.

Médée en pensant à son honneur, elle sacrifie son bonheur et commence à se venger pour sa passion quand elle pense à son honneur⁽²⁾.

- Jason vient pour rencontrer Médée et de lui menacer car elle a tué la princesse et son père mais soudain le chorus lui annonce la mort de ses enfants . On voit si Jason attrappe Médée il va la tuer pour ces crimes.

Le poete ne nous cache pas que Médée sera malheureuse; elle l'appren dra elle même assez tôt (Médée 1245, 1250) Médée ne souffre pas de jalousie seulement: une soif de domination, et la passion c'est un vrai demon qui la travaille.

A la fin de la pièce, Jason dit à Médée que "le génie vengeur" est attaché á ta personne". Médée apparait au dessus du palais sur son char où sont étendus ses enfants assassinés ce ne sont pas deux cadavres mais quatre cadavres.

Médée était sûr que les dieux vont l' aider parce que Jason avait brisé le serment de Médée, un serment juré de dieux⁽³⁾ (V. 20-23), (V. 161), (V. 439), (V. 492), (V. 1392). De cette Raison, Médée avait confiance que les dieux supporteront leur punition à Jason.

La pièce se termine par un catastrophe.

(1) Voir, Silk, Tragedy and The Tragic Greek Theatre and Beyond, Bernd Seidensticker, Tragic Dialectic in Euripidean Tragedy, P. 386.

(2) Voir, Hugh Lloyd Jones, Greek Comedy Hellenistic. P. 267

(3) Voir, Foley, Medea's Divided Self, P. 65.

- Comparer, Euripide-Hippolyte (V. 19)

- Comparer, Euripides-Hippolytos [le premier Hippolyte fragment, le huitième fragment, Nauck, P. 435.; Wecklen, P. 12.

τί δ' ἢ λυθείς με διαβάλης παθεῖν σε δεῖ

- Comparer, Barrett, Euripides-Hippolytos, P. 19.

Knox et bongie voit que Médée la vengeante pense et fait non comme une femme quelconque mais comme un héros historique ou un héros de Sophocle. Les cries de chagrin, C'est comme les cries d'Ajax de Sophocle.⁽¹⁾

On voit qu' Egée parait par hasard dans la pièce d' Euripide et devant les supplications de Médée il accepte que Médée part de Corinthe à Athènes, mais seule , il ne sait rien sur ses crimes, il ne sait que son mari va se marier il l'a laissé, Aristote critique l'arrivée d' Egée soudainement car il n'aime pas Ça.

Et on voit à la fin de la pièce Médée prend un char (dragon) pour fuir à Athènes. Aristote critique Ça encore car il n'aime pas que la fin de la pièce se termine par deus ex machina ou le char voilé que finit la pièce de Médée⁽²⁾(Eur. Médée V. 1317ff). comme encore Aristote critique les vers⁽³⁾.

φανερὸν οὖν ὅτι καὶ λύσεις τῶν μύθων ἐξ αὐτοῦ δεῖ τοῦ μυθοῦ συμβαίνειν, καὶ μὴ ὥσπερ ἐν τῇ Μηδείᾳ ἀπὸ μηχ-ανῆς.

χρηστέον ἐπὶ τὰ ἔξω τοῦ δράματος, ἢ ὅσα πρὸ τοῦ γέγ-ονεν, ἃ οὐχ οἷον τε ἄνθρωπον εἶδέναι, ἢ ὅσα ὑστερον, ἀδεῖται προαγορεύσεως καὶ ἀγγελίας ἀπαντα γὰρ ἀπο-δίδομεν τοῖς ὄρᾶν.

Ainsi Grube critique aussi le char car il est un instrument impossible à le supporter.

(1) Voir, Foley, Medea's Divided, P. 76

- Voir, Kitto, Greek Tagedy, P. 196.

(2) Voir, Worthington, The ending of Euripides' Medea. P. 502.

(3) Voir, Hardy, Aristote Poétique (1454a-37-b2), P. 51.

- Voir, Hardy, Arist Poet (1451b2-5).

Aussi Kitto a mis une question importante mais on ne trouve pas de réponse à cela : pourquoi on a offert cet instrument le char pour fuir Médée? ⁽¹⁾.

Médée touchait le cœur du plupart des spectateurs, on avait pitié d'elle car on voyait que Jason était ingrat et infidèle parce qu'il voulait se marier, Médée avait sacrifié sa patrie pour aider Jason. D'autres voyaient qu'elle était cruelle dans sa vengeance en tuant son frère et était la cause de la mort de Pelias et la princesse et son père et elle était féroce en tuant ses enfants, mais en tuant ses enfants elle a tué son mari Jason ⁽²⁾.

Et D'autres voyaient Jason infidèle parce qu'il voulait se marier une autre femme, et il voulait la chasser du pays, et d'autres avaient pitié de lui car il était très triste surtout à la mort de ses enfants et la princesse chez Corneille et il se tue. (V. 1628).

Aristote fait 1 imitation de la vengeance entre la vengeance de Clyemnestre en tuant Agamemnon, ⁽³⁾ Et Oreste et Electra en tuant ⁽⁴⁾ leur mère et la vengeance qui était très terrible et effrayable d'Atrée en tuant les enfants de Thyeste son frère ⁽⁵⁾.

Les crimes de Médée étaient plus grands que "Ἰσὺ Ἀμαρτία".

(1) Voir, Katz, The Character Tragedy Woman and the Greek Imag. P. 99-100.

(2) Voir, Burnet, Medea and The Tragedy of Revenge, P. 10.

(3) Voir, Eschyle-Agamemnon. (V. 1342-1347).

(4) Voir, Euripide-Electre (V. 1165).

- Voir, Sophocle-Electre. (V. 1404-1416).

- Voir, Eschyle-Choéphore. (V. 930).

(5) Voir, Sénèque-Thyeste. Dans le même travail. P. 1, No. 1.

۱.۲

Texte

- Augewehet Wecklein., Tragadien des Euripides fur den Schulgebrauch Erklat Von N. Wecklein Hippolytus, Leipzig und Berlin. (1908).
- Autrand Michel, Racine-Phèdre, Tragédie avec une notice biographique, une notice historique et litteraire des notes explicatives, une documentation thematique, des Jugements, Nouveaux classiques Larousee, Paris. (1971).
- Barret W. S., Euripides' Hippolytus, edited with Introduction and commentary and tutor of keble collge, Oxford. (1964).
- Bernard Victor., Homère-Odysee, Tome II, texte établi et traduit, collection des Universites de France, Budé, Paris. (1925).
- Bornecque Henri, et Prevost Marcel., Ovide-Douzième-Heroide, Médée Oeuvre complete, Ovide-Metamorphose, VII texte etabli et traduit, collection des Universites de France, Bude, Paris. (1928).
- Butcher S. H., The Odyssey of Homer, & Lang A., London. (1918).
- Grant Michael., Tacitus-The Annals of Imperial Rome Britain: Westem printing services, (1956).
- Hardy J., Aristote-poetique, Texte établi et traduit, collection des Universites de France, Budé, Paris. (1932).
- Herrmann Leon., Sénèque-Hercule, Tome I, texte etabli et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris.

(1924).

- Chaumartin Francois Regis., Sénèque-Médée, Hercule furieux, Les Troyennes, Les Pheneciennes, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Bude, Paris. (1924).
-, Sénèque-Thyeste, Tragédie, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1926).
- Kerrigan John, Revenge Tragedy, Aeschylus to Armageddon, Clarendon press, Oxford. (1997).
- Masqueray Paul., Sophocle-Electre, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1929).
- Mazon Paul, Eschyle, Agamemnon, Les Choephores, Les Eumenides, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universites de France, Bude, Paris. (1945).
-, Eschyle-Agamemnon, Tome II, texte établi et traduit, collection des Universites de France, Budé, Paris. (1925).
- Meridier Louis., Euripide-Médée, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universites de France, Budé, Paris. (1976).
-, Euripide-Hippolyte-Hecube, Tome II, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1973).

- Miller Frank Justus., Ovid Metamorphoses, Vol. I, with an English translation, London. (MCM XVI).
- Nauck Augustus., Euripides Perditarum Tragoediarum Fragmenta Iterum Recevit Lipsae Teubneri, (1957).
- Parmentier Leon et Grégoire Henri, Euripide-Troyennes, Electre, Tome IV, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1980).
- Rat Maurice, Corneille-Médée, Théâtre complet, Tome I, texte établi avec une introduction des notices, des notes et un glossaire, Paris.
- Rose H. J., Eschyle-Suppliantes Notice, Tome I, texte établi et traduit collection des Universites de France, Budé, Paris. (1920).

BiBliographie

- Autrand Michel., Racine-Phèdre, Tragédie, avec une notice biographique, une notice historique et littéraire des notes explicatives, une documentation thematique, des Jugem-ents, Nouveaux classiques Larousse, Paris. (1971).
- Barrett W. S, Euripides-Hippolytos, edited with Introduction, commentary & tutor of keble College, Oxford. (1964).
- Bernard Victor., Homere-Odyssée, Tome II, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1925).
- Borneque Henri, et Prevost Marcel, Ovide-Douzieme-Héroïde, Médée oeuvre complete, Ovid Métamorphose, VII texte établi et traduit, collection des Universites de France, Budé, Paris. (1928).
- Burnett Anne Pippin, "Medea & the tragedy of revenge", CPH., Vol. LXVIII, n. 1. (1973).
-, Revenge in Attic & Later Tragedy, University of California press, London. (1998).
- Buxton R. G. A., Persuasion in Greek Tragedy, A study of Peitho, "Lecturer in classics in Classics in the University of Bristol", Cambridge University press. (1982).
- Chaumartin Francois Regis., Sénèque-Médée, Phèdre, Hercule Furieux, Tragedie, texte établi et traduit, collection des Universites de France,

Budé, Paris. (1996).

- Croally N. T., Euripidean Polemic, The Trojan women & the Function of Tragedy Cambridge. (1994).
- Croiset Alfred et Croiset Maurice., Manuel d' Histoire de la litterature Greque, Paris, (1900).
- Dufour Mederic et Raison Jeanne, Homère L' Odyssée, Traduction, introduction, notes, et index, Paris, (1965).
- Easterling P. E. & Knox B. M. W., The Cambridge History of classical Literature, Vol. I, part 2, Greek Drama, Cambridge University press. (1989).
- Garner Richard., From Homer to Tragedy, The Art of Allusion in Greek poetry, London, New York, (1990).
- Gredley Bernard, The place & time of victory in Euripides' Medea, BICS. Vol. 34. (1987).
- Hardy Philip., The Cambridge Companion to Ovid, Cambridge press. (2002).
- Helene Foley., Medea's divided self, AC., Vol. 20. (1989).
- Herrmann Leon., Sénèque-Hercule, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universites de France, Bude, Paris. (1924).
-, Sénèque-Médée, Hercule furieux, Les Troyennes, Les Pheneciennes, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1924).

- , Sénèque-Thyeste, Tragédie, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1926).
- Katz A. Marilyn., "The character of tragedy: Women & the Imagination". AJP. vol. 27 n.1, (1994).
- Kerrigan John., Revenge Tragedy, Aeschylus to Armageddon, Clarendon press, Oxford. (1997).
- Kitto H. D. F., Greek Tragedy, A Literary study, London. (1973).
- Lloyed-Jones Hugh., Greek comedy, Hellenistic Literature, Greek Religion & Miscellanea, papers, Clarendon press, Oxford. (1990).
- Masqueray Paul, Sophocle-Electre, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1929).
- Mastronarde Donald J., Euripides Medee, Greek & Latin Classics commentary, Cambridge. (2002).
- Mazon Paul., Eschyle-Agamemnon, Les Choephores, Les Eumenides, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1945).
- , Eschyle-Agamemnon, Tome II, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1925).
- , Eschyle-Suppliantes Notice, Tome I, texte établi et traduit collection des Universités de France, Budé, Paris. (1920).
- Meridier Louis., Euripide-Hippolyte- Hecube, Tome II, texte établi

et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1973).

-, Euripide-Médée, Tome I, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1976).
- Norwood Gilbert., Greek Tragedy, London. (1953).
- Parmentier Leon et Grégoire Henri., Euripide-Troyennes, Electre, Tome IV, texte établi et traduit, collection des Universités de France, Budé, Paris. (1980).
- Rat Maurice., Corneille-Médée, Théâtre Complet, Tome I, texte établi avec une introduction des notices, des notes et un glossaire, Paris.
- Rehm-Rush., Marriage to Death, the Conflation of Wedding & Funeral Rituals in Greek tragedy, New Jersey. (1995).
- Reid Jane Davidson & Rohomann Chris, Classical Mythology in the Arts, vol. II, New York, Oxford University press. (1993).
- Rivier Andre, Essai sur le Tragique d' Eyripide, F. Rouge LCA. (1944).
- Romilly Jacqueline., La Grèce Antique contre La Violence, editions de Fallois, Paris. (2000).
- Rose H. J., A Handbook of Latin Literature, from the earliest times to the death of St. Augustine, London. (1959).
- Silk M. S., Tragedy & the Tragic Greek Theatre & Beyond, Clarendon press, Oxford, (1996).

- Sommeistein Alan H., Greek Drama & Dramatists, London & New York. (2002).
- Worthington Lan., The Ending of Euripides' Medea, The University of New England, Hermes 118 Band, (1990).